

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 janvier 2004

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à protéger notre économie contre l'afflux de produits de contrefaçon provenant de la République populaire de Chine, à contraindre la République populaire de Chine à ouvrir son marché aux produits occidentaux et à lui faire respecter les conventions et les règles internationales en matière de commerce, de concurrence et de libre marché

(déposée par MM. Jaak Van den Broeck et Hagen Goyvaerts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 januari 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

om onze economie te beschermen tegen de toevloed van namaakartikelen uit de Volksrepubliek China en de Volksrepubliek China te dwingen haar markt te openen voor Westerse producten en haar de internationale verdragen en regels inzake handel, concurrentie en vrije markt te doen naleven

(ingedien door de heren Jaak Van den Broeck en Hagen Goyvaerts)

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature,
 suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le
 compte rendu intégral et, à droite, le compte
 rendu analytique traduit des interventions (sur
 papier blanc, avec les annexes)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral
 (sur papier vert)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)
COM : Réunion de commission (couverture beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode +
 basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal
 verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de
 toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen
 papier)
CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 28 octobre dernier, le « *Standaard* » titrait « *België Europees kampioen in jacht op namaak* » (La Belgique, championne européenne de la chasse à la contrefaçon). En comparaison avec les autres États membres de l'Union européenne, c'est la douane belge qui saisit le plus grand volume d'articles de contrefaçon. Abstraction faite du bon travail fourni par nos services douaniers, en dépit des moyens limités dont ils disposent, le « *Standaard* » ne décerne pas d'honneurs à la Belgique. L'ampleur des saisies d'articles de contrefaçon opérées dans notre pays montre que la Belgique, en particulier le port d'Anvers et l'aéroport de Zaventem, est la plaque tournante européenne du trafic d'articles de contrefaçon.

La production et le commerce de marchandises de contrefaçon prennent des proportions telles qu'ils compromettent gravement l'économie régulière. Au cours des dernières années, quelque 90 millions d'articles de contrefaçon ont été interceptés chaque année dans l'Union européenne. Cette année, le nombre d'articles de contrefaçon saisis dans l'Union européenne dépassera les 100 millions d'unités¹. Ce chiffre astronomique ne représente que la partie visible de l'iceberg. Ainsi, en 2001, selon le directeur régional de l'époque, Luc De Somere, l'afflux d'articles de contrefaçon sur le marché belge était tellement important et la sous-occupation des services douaniers, tellement structurelle² que l'Administration des douanes et accises ne s'est plus focalisée que sur les chargements expédiés par conteneurs³, alors que la part des articles de contrefaçon envoyés par la poste est passée de 11% en 2001 à 33% en 2003⁴. Le volume d'articles de contrefaçon qui passent par les mailles du filet représente assurément un multiple du volume saisi à la frontière. On estime que 9% du commerce mondial actuel est composé de marchandises de contrefaçon⁵. La Commission européenne estime que, dans le secteur de l'habillement et des chaussures, les produits contrefaits représentent 22% du chiffre d'affaires⁶.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 28 oktober van dit jaar blokletterde De Standaard: « *België Europees kampioen in jacht op namaak* ». In verhouding met de andere E.U.-partners legt de Belgische douane beslag op het grootste volume namaakartikelen. Afgezien van het goede werk dat onze douane levert, ondanks haar beperkte middelen, verleent De Standaard geen eretitel aan België. De grote vangsten van namaakartikelen hier te lande duiden er op dat België, meer bepaald de haven van Antwerpen en de luchthaven van Zaventem, de Europese draaischijf is van de smokkel van namaakartikelen.

De productie van - en de handel in - namaakgoederen neemt proporties aan die de reguliere economie zwaar bedreigen. De voorgaande jaren werden in de E.U. jaarlijks circa 90 miljoen stuks namaakartikelen onderschept. Dit jaar zal het aantal in de E.U. in beslag genomen namaakartikelen de 100 miljoen stuks overschrijden¹. Dit astronomisch cijfer vormt slechts het topje van de ijsberg. De toevloed van namaakartikelen op de Belgische markt bijvoorbeeld is zo groot en de onderbemanning bij de douane zo structureel², dat de Belgische Administratie van Douane en Accijnzen zich in 2001 volgens toenmalig gewestelijk directeur Luc De Somere enkel nog toespitste op containerladingen³, terwijl het aandeel van de verzending van namaakgoederen per post steeg van 11% in 2001 naar 33% in 2003⁴. Het volume namaakartikelen dat door de mazen van het net glipt moet een veelvoud zijn van het volume dat aan de grens wordt tegengehouden. Geschat wordt dat 9% van de huidige wereldhandel bestaat uit namaakproducten⁵. Volgens de E.C. vertegenwoordigen nagemaakte producten in de kleding- en schoenensector 22% van de omzet⁶.

¹ De Standaard, 28/10/2003, *België Europees kampioen in jacht op namaak*; De Standaard Online, 25/11/2003, Bernard Bulcke, *Namaak woeert voort naar massaproducten*.

² European Voice, 30/10/03-05/11/03, p. 26, Peter Chapman, *Counterfeiters beware – you're being watched*.

³ De Standaard, 18/05/2001,djd, *Douane en bedrijven ten strijde tegen namaak*.

⁴ Voir note de bas de page n° 1.

⁵ Secretary of Defense, 04/2003, LTC David J. Clark, *Product Counterfeiting in China and One American Company's Response*.

⁶ De Standaard, 31/01/2003, kdr, *EU wil namaak harder aanpakken*.

¹ De Standaard, 28/10/2003, *België Europees kampioen in jacht op namaak*; De Standaard Online, 25/11/2003, Bernard Bulcke, *Namaak woeert voort naar massaproducten*

² European Voice, 30/10/03-05/11/03, p. 26, Peter Chapman, *Counterfeiters beware – you're being watched*

³ De Standaard, 18/05/2001,djd, *Douane en bedrijven ten strijde tegen namaak*.

⁴ Zie voetnoot 1

⁵ Secretary of Defense, 04/2003, LTC David J. Clark, *Product Counterfeiting in China and One American Company's Response*

⁶ De Standaard, 31/01/2003, kdr, *EU wil namaak harder aanpakken*.

C'est parmi les produits du tabac, les CD et les DVD que l'on trouve le plus de contrefaçons. Outre les produits de luxe et de marque, victimes classiques de la contrefaçon, les pièces détachées d'automobiles, les jouets et même les denrées alimentaires et les produits pharmaceutiques font massivement l'objet de contrefaçon⁷. Cinq à sept pour cent des médicaments existant sur le marché mondial seraient de faux médicaments⁸. Dans les pays en développement, la proportion de faux médicaments atteint même 25%, avec toutes les conséquences qui s'ensuivent⁹. Les fraudes résultant de violations de droits de propriété intellectuelle coûtent chaque année des milliards d'euros à l'Union européenne. Chaque année, au moins 100 000 emplois, dont 17 000 dans la seule industrie pharmaceutique, disparaissent dans l'Union européenne en raison de l'afflux d'articles de contrefaçon¹⁰. Les fabricants évaluent à 250 milliards de dollars, à l'échelle mondiale¹¹, la perte annuelle résultant de la concurrence déloyale de l'industrie de la contrefaçon, soit l'équivalent de la dette publique de la Belgique.

La République populaire de Chine est sans conteste le numéro un mondial de la production et de l'exportation de contrefaçons. Cette situation, dont les milieux économiques et politiques ont connaissance depuis longtemps, a été confirmée, une fois encore, en avril dernier, dans la note « *Product Counterfeiting in China and One American Company's Response* » émanant du ministère américain de la Défense.¹² Alors que dans d'autres pays africains et asiatiques, tels que l'Inde et le Pakistan, des multinationales occupent la main-d'œuvre locale bon marché, voire des enfants, pour fabriquer leurs propres articles de marque (ce qui constitue un problème éthique et économique d'un autre ordre), c'est l'industrie de la contrefaçon qui prospère en République populaire de Chine. Les Chinois sont capables de copier à la perfection absolument tout ce qui leur tombe entre les mains. « La [République populaire de] Chine dispose d'un énorme marché interne, mais les Chinois veulent essayer autant que possible de fabriquer eux-mêmes tout ce qui a du succès ».¹³

Tabaksproducten, cd's en dvd's worden het meest nagemaakt. Naast luxe- en merkproducten, de klassieke slachtoffers van de namaak, worden ook auto-onderdelen, speelgoed en zelfs voedingsmiddelen en farmaceutica massaal nagemaakt⁷. 5 tot 7 % van de medicijnen op de wereldmarkt zou nep zijn⁸. In de ontwikkelingslanden bedraagt de procentuele niche van nepgeneesmiddelen zelfs 25 %, met alle gevolgen van dien⁹. Fraude door inbreuken op intellectuele eigendomsrechten kosten de E.U. elk jaar weer miljarden euro's. Jaarlijks gaan in de E.U. minstens 100.000 banen, waarvan 17.000 banen alleen al in de farmaceutische industrie, verloren wegens de toevloed van de namaakartikelen¹⁰. Fabrikanten schatten het jaarlijks verlies als gevolg van de oneerlijke concurrentie van de namaakindustrie wereldwijd op 250 miljard dollar¹¹, het equivalent van de staatsschuld van België.

De Volksrepubliek China is wereldwijd de onbetwiste leider in de productie en de export van namaakartikelen. Dit gegeven is reeds langer bekend in economische en politieke middens en werd in april van dit jaar - nog maar eens - bevestigd in de nota *Product Counterfeiting in China and One American Company's Response* van het ministerie van Defensie van de V.S.¹² Daar waar in andere Afrikaanse en Aziatische landen zoals India en Pakistan de lokale goedkope werkkrachten en zelfs kinderen door multinationals worden ingezet in de productie van hun eigen merkartikelen (wat een ethisch en economisch probleem van een andere dimensie vormt), bloeit in de Volksrepubliek China de namaakindustrie. De Chinezen kunnen letterlijk alles wat ze in hun handen krijgen perfect kopiëren. «[De Volksrepubliek] China heeft een enorme interne markt, maar de Chinezen zullen alles wat succes heeft zoveel mogelijk zelf proberen maken».¹³

⁷ Voir note de bas de page n° 1.

⁸ Voir note de bas de page n° 3; La Padania, 04/10/03, La « *sindrome cinese* » nuoce gravemente alla salute

⁹ Metro, 02/12/03, Kwart geneesmiddelen in ontwikkelingslanden nep.

¹⁰ Voir note de bas de page n° 8.

¹¹ Voir note de bas de page n° 3.

¹² Cf. note de bas de page 5 ; cf. également note de bas de page 1

¹³ Het Nieuwsblad du 21 novembre 2003, « Goedkoop en goed, maar geen verbeelding » (interview du fabricant de tapis Frank Goeminne); il ressort de l'interview avec Ludo Verhoeven que nos chefs d'entreprise sont plutôt naïfs à ce sujet (note de bas de page 38)

⁷ Zie voetnoot 1

⁸ Zie voetnoot 3; La Padania, 04/10/03, La « *sindrome cinese* » nuoce gravemente alla salute

⁹ Metro, 02/12/03, Kwart geneesmiddelen in ontwikkelingslanden nep

¹⁰ Zie voetnoot 8

¹¹ Zie voetnoot 3

¹² Zie voetnoot 5; zie ook voetnoot 1

¹³ Het Nieuwsblad, 21/11/2003, « Goedkoop en goed, maar geen verbeelding » (interview met tapijtfabrikant Frank Goeminne); onze bedrijfsleiders zijn tamelijk naïf in dit opzicht, zoals blijkt uit het interview met Ludo Verhoeven (voetnoot 38)

En 2000, la douane américaine a intercepté pour 15 millions de dollars d'articles de contrefaçon provenant de la République populaire de Chine, une valeur presque trois fois plus élevée que celle afférente au deuxième pays exportateur de contrefaçons, dont les exportations sont estimées à 6 millions de dollars¹⁴. Au cours du mois de juillet de cette année, le marché belge a été inondé de faux *Beyblades* provenant de la République populaire de Chine. En deux semaines, la douane a saisi, à l'occasion de plusieurs coups de filet de grande envergure organisés dans le port d'Anvers et à l'aéroport de Zaventem, un million de faux « *Beyblades* »¹⁵. De grandes entreprises spécialisées en électronique se plaignent de plus en plus du fait que de nombreux composants électroniques achetés sur le marché officiel sont en fait des contrefaçons chinoises de mauvaise qualité¹⁶. Il est impossible de distinguer l'original de la contrefaçon. Même *Test Achats* s'est récemment laissé duper. Les batteries de gsm soi-disant « explosives » n'étaient pas fabriquées par *Nokia*, mais étaient de parfaites contrefaçons, certes dépourvues de systèmes anti-courts-circuits, qui avaient été achetées par le biais de canaux officiels¹⁷. Le cas des batteries *Nokia* montre le large éventail de dommages économiques irrémédiables que les contrefaçons peuvent causer. *Nokia* perd en effet des parts de marché et donc une partie de ses bénéfices au profit de la contrefaçon et acquiert une mauvaise réputation en termes de qualité. Personne ne sait avec certitude si son gsm est équipé ou non d'une batterie contrefaite. Ces batteries sont en outre dangereuses, voire mortelles. Il en va de même pour les pièces détachées d'automobiles. Il ressort du témoignage que M. John Theriault, vice-président du géant pharmaceutique *Pfizer*, a fait devant le Sénat américain le 9 juillet 2002, que la totalité des fausses pilules de Viagra disponibles sur le marché mondial sont fabriquées en République populaire de Chine. Récemment encore 350 kilos de fausses pilules de Viagra¹⁸ ont été interceptés à la frontière belge.

De Amerikaanse douane onderschepte in 2000 voor \$ 15 miljoen namaakartikelen afkomstig van de Volksrepubliek China, bijna drie maal meer dan het volgende namaakexporterend land in rij met namaakproducten ter waarde van \$ 6 miljoen¹⁴. Tijdens de maand juli van dit jaar werd de Belgische markt overspoeld door namaak *Beyblades* afkomstig uit de Volksrepubliek China. In twee weken tijd nam de douane in verschillende grote vangsten in de haven van Antwerpen en op de Luchthaven van Zaventem 1 miljoen valse *Beyblades* in beslag¹⁵. Grote elektronica bedrijven klagen steeds meer over het feit dat vele op de officiële markt aangekochte elektronische componenten Chinese namaak van slechte kwaliteit zijn¹⁶. Echt en namaak zijn niet meer van elkaar te onderscheiden. Zelfs *Test Aankoop* heeft zich onlangs laten vangen. De zogenaamde exploderende gsm-batterijen waren niet geproduceerd door *Nokia*, maar waren perfecte kopien – weliswaar zonder kortsluitingbeveiliging – die via officiële kanalen aangekocht zijn¹⁷. Het geval van de *Nokia*-batterijen toont de brede waaier aan onherstelbare economische schade aan die namaak toebrengt: *Nokia* verliest marktaandeel en dus een deel van haar winst aan namaak en krijgt een slechte naam inzake kwaliteit. Niemand weet met zekerheid of zijn gsm al dan niet is uitgerust met een kopibatterij. Bovendien zijn de namaakbatterijen gevaarlijk en zelfs levensbedreigend. Hetzelfde geldt voor auto-onderdelen. Volgens het getuigenis van John Theriault, ondervoorzitter van de farmaceuticale *Pfizer*, afgelegd in de Amerikaanse senaat op 9 juli 2002, wordt 100 % van de op de wereldmarkt zijnde nep-viagra geproduceerd in de Volksrepubliek China. Onlangs nog werd aan de Belgische grens 350 kilogram namaak-viagra onderschept¹⁸.

¹⁴ Cf. note de bas de page 5

¹⁵ De Standaard, 27/06/2003, Tom Ysebaert, *Dagelijks stromen nep-Beyblades toe*

¹⁶ EBN News, 08/30/2002, Laurie Sullivan, *Counterfeit IC concern deepen as China rises*

¹⁷ De Standaard Online, 13/11/03, *Test-Aankoop doet test Nokia-batterijen over*; 14/11/03, *Nokia-gsm's ontploft door namaakbatterijen*; 18/11/03, *Test-Aankoop verklaart originele Nokia-batterijen veilig*; Het Nieuwsblad, 18/11/03, *Valse gsm-batterijen niet te onderscheiden van echte*

¹⁸ Cf. note de bas de page 1

¹⁴ Zie voetnoot 5

¹⁵ De Standaard, 27/06/2003, Tom Ysebaert, *Dagelijks stromen nep-Beyblades toe*

¹⁶ EBN News, 08/30/2002, Laurie Sullivan, *Counterfeit IC concern deepen as China rises*

¹⁷ De Standaard Online, 13/11/03, *Test-Aankoop doet test Nokia-batterijen over*; 14/11/03, *Nokia-gsm's ontploft door namaakbatterijen*; 18/11/03, *Test-Aankoop verklaart originele Nokia-batterijen veilig*; Het Nieuwsblad, 18/11/03, *Valse gsm-batterijen niet te onderscheiden van echte*

¹⁸ Zie voetnoot 1

L'industrie padane du textile et du cuir près de Carpi et de Prato, l'industrie céramique près de Sassuolo, l'industrie joaillière près de Vicenza et l'industrie de la chaussure près de Barletta, dans le sud de l'Italie, se sentent directement menacées par l'importation et le trafic de contrefaçons et de produits bon marché provenant de la République populaire de Chine¹⁹.

L'industrie chinoise de la contrefaçon est axée sur l'exportation, mais approvisionne également le marché intérieur. Du fait de la concurrence déloyale, mais « libre », des marchandises de contrefaçon fabriquées en République populaire de Chine, les produits²⁰ des entreprises qui exportent en Chine perdent en moyenne 20 % de leur valeur commerciale. L'entreprise *Procter & Gamble* estime que 40 % de « ses » produits proposés dans les rayons des magasins chinois n'ont pas été fabriqués par elle²¹. L'entreprise chinoise *Geely Group* est spécialisée dans la copie de tous les produits commercialisés par la firme japonaise *Toyota*²², alors que *BYD Co.*, le plus grand producteur chinois de batteries rechargeables, est en train d'évincer *Sony* du marché chinois avec des contrefaçons de batteries de GSM et d'ordinateurs portables brevetées par *Sony*²³. C'est le piratage de musique et de films qui est le plus impressionnant. Il ressort de données récentes de l'*International Federation of the Phonographic Industry* que pratiquement tous les DVD et CD vendus en République populaire de Chine sont des copies pirates²⁴. Les superproductions américaines sont diffusées sur la chaîne de télévision officielle *CCTV* avant même que les cinémas chinois aient reçu les bobines officielles. Trois jours après la première projection d'un film dans les salles de cinéma américaines, les premiers DVD pirates sont déjà vendus à un euro pièce dans les rues commerçantes de Pékin. Afin de prendre de vitesse les pirates chinois, *Warner Bros.* a distribué le troisième volet de la trilogie *Matrix*, *Revolutions*, simultanément dans le monde entier²⁵.

De Padaanse textiel- en leerindustrie rond Carpi en Prato, de keramiekindustrie rond Sassuolo, de juwelen-industrie rond Vicenza en de schoenenindustrie rond de Zuid-Italiaanse stad Barletta voelen zich rechtstreeks bedreigd door de import en smokkel van namaak en goedkope alternatieven uit de Chinese Volksrepubliek¹⁹.

De Chinese namaakindustrie richt zich niet enkel op export, maar voorziet ook de eigen markt. Bedrijven die naar China uitvoeren, verliezen gemiddeld 20 % van de handelswaarde van hun goederen door de oneerlijke maar ‘vrije’ concurrentie van in de Volksrepubliek China vervaardigde namaak²⁰. *Procter & Gamble* schat dat 40 % van ‘haar’ goederen in de rekken van Chinese winkels, niet door haar is geproduceerd²¹. De Chinese *Geely Group* is gespecialiseerd in het klonen van alles wat de Japanse firma *Toyota* op de markt brengt²², terwijl *BYD Co.*, de grootste Chinese producent van heroplaadbare batterijen, *Sony* uit de Chinese markt concurreert met replica's van door *Sony* gepatenteerde GSM- en laptopbatterijen²³. De audio- en filmpiraterij spreken het meest tot de verbeelding. Volgens recente gegevens van de *International Federation of the Phonographic Industry* zijn quasi 100 % van de verkochte dvd's en cd's in de Volksrepubliek China piraatuitgaven²⁴. Amerikaanse *blockbusters* zijn op de officiële zender *CCTV* te zien nog voor de officiële spoelen de Chinese bioscoopzalen hebben bereikt. Drie dagen na de eerste bioscoopvoorstelling in de V.S. duiken in de winkelstraten van Beijing de eerste piraat-dvd's op voor één euro het stuk. Om de Chinese piraten te snel af te zijn, heeft *Warner Bros.* het derde deel van de *Matrix*-trilogie, *Revolutions*, over de hele wereld op hetzelfde tijdsstip verdeeld²⁵.

¹⁹ La Padania, 03/10/03,Lorenzo Chierici, *L'impero del dragone in Padania*

²⁰ Cf. note en bas de page n° 5.

²¹ Cf. note en bas de page n° 5.

²² South China Morning Post, 27/02/03, Peggy Sito, *New rules to stamp out piracy*

²³ www.itmatters.com, Reuters, *Sony Corp. grapples with piracy in China*

²⁴ Cluas, 10/03, Mark Godfrey, *Pop Piracy in China*

²⁵ CNN.com, Reuters, 27/10/03, 'Matrix' studio zaps China piracy

¹⁹ La Padania, 03/10/03,Lorenzo Chierici, *L'impero del dragone in Padania*

²⁰ Zie voetnoot 5

²¹ Zie voetnoot 5

²² South China Morning Post, 27/02/03, Peggy Sito, *New rules to stamp out piracy*

²³ www.itmatters.com, Reuters, *Sony Corp. grapples with piracy in China*

²⁴ Cluas, 10/03, Mark Godfrey, *Pop Piracy in China*

²⁵ CNN.com, Reuters, 27/10/03, 'Matrix' studio zaps China piracy

La République populaire de Chine perçoit des taxes et des impôts sur les CD et les DVD pirates, comme s'il s'agissait d'une marchandise légale²⁶. L'*International Intellectual Property Alliance* a calculé que, chaque année, la contrefaçon représente, pour les Etats-Unis, un manque à gagner de deux milliards de dollars en droits d'auteurs, et ce, rien qu'en République populaire de Chine²⁷. Chaque année, le piratage chinois²⁸ fait perdre un demi-milliard d'euros à l'industrie mondiale de la musique.

La République populaire de Chine porte atteinte aux principes de la loyauté de la concurrence et du libre-échange non seulement en produisant et en exportant des contrefaçons, mais l'importation et le trafic de produits bon marché en provenance de ce pays constitue également une concurrence déloyale pour notre industrie et notre commerce de détail. En République populaire de Chine, les contrefaçons ainsi que les produits bon marché sont principalement fabriqués dans des « sweatshops » par une main-d'œuvre mal payée et exploitée. Entre 3 et 5 millions de Chinois sont employés dans la seule industrie de la contrefaçon²⁹. Étant donné que les organisations syndicales libres y sont interdites, les conditions de travail dans ces usines sont souvent inhumaines. La population carcérale et, par conséquent, les détenus politiques et religieux sont également contraints de fabriquer des contrefaçons et des produits bon marché destinés à l'exportation. Le chiffre d'affaires annuel de l'industrie chinoise de la contrefaçon est estimé à un montant vertigineux de 80 milliards de dollars³⁰. Les bénéfices vont directement à des responsables locaux et nationaux des partis, qui sont également propriétaires du réseau chinois de « sweatshops » et qui ont tout intérêt au maintien de cette économie esclavagiste moderne et de ce commerce international illégal. Il ressort du rapport du ministère américain de la Défense que l'armée populaire chinoise possède également ses propres usines de contrefaçon et utilise son infrastructure pour le commerce et l'exportation de contrefaçons³¹. La République populaire de Chine maintient la production et le commerce de marchandises illégales en prélevant sur celles-ci des taxes et des impôts et en octroyant des subventions pour toutes les marchandises exportées, donc aussi pour les contrefaçons³².

De Volksrepubliek China int taksen en belastingen op piraat-cd's en-dvd's als was het legale waar²⁶. De *International Intellectual Property Alliance* heeft uitgerekend dat de V.S. daarentegen jaarlijks \$ 2 miljard misloopt door piraterij op auteursrechten in de Volksrepubliek China alleen²⁷. De mondiale muziekindustrie verliest jaarlijks een half miljard euro door de Chinese piraterij²⁸.

De Volksrepubliek China ontwricht niet alleen door de productie en export van namaakproducten de eerlijke concurrentie en vrije handel. Ook de import en smokkel van goedkope artikelen uit de Volksrepubliek China doet onze industrie en kleinhandel oneerlijke concurrentie aan. Zowel namaakartikelen als goedkope producten worden in de Volksrepubliek China voornamelijk in *sweatshops* vervaardigd door slecht betaalde en uitgebuite werkkrachten. Tussen 3 en 5 miljoen Chinezen zijn tewerkgesteld in de namaakindustrie alleen²⁹. Wegens het verbod op vrije vakbonden, zijn de arbeidsomstandigheden in deze fabrieken vaak onmenselijk. Ook de gevangenisbevolking, en bijgevolg politieke en religieuze gedetineerden, worden gedwongen ingezet in de fabricage van namaak en goedkope exportproducten. De omzet van de Chinese namaak-industrie wordt geschat op een duizelingwekkende \$ 80 miljard per jaar³⁰. De winst gaat rechtstreeks naar lokale en nationale partijbonzen die tevens eigenaars zijn van het Chinese *sweatshop*-netwerk, en die er alle baat bij hebben dat deze moderne slavenconomie en illegale internationale handel blijft bestaan. Volgens het rapport van het Amerikaanse ministerie van defensie blijkt ook het Chinese Volksleger zijn eigen namaakfabrieken te bezitten en zijn infrastructuur te gebruiken voor de handel in en export van namaak³¹. De Volksrepubliek China houdt de productie en handel in illegale waren in stand door er taksen en belastingen op te heffen en subsidies te geven op álle goederen, dus ook op namaak, die worden geëxporteerd³².

²⁶ Cf. note en bas de page 24.

²⁷ Duke Law & Technology Review, 2003/0003, Graham J. Chynoweth, *Reality bites: How the biting Reality of Piracy in China is working to strengthen its Copyright Laws*

²⁸ Voir note de bas de page 24

²⁹ Voir note de bas de page 5

³⁰ Id.

³¹ Id.

³² Voir note de bas de page 13

²⁶ Zie voetnoot 24

²⁷ Duke Law & Technology Review, 2003/0003, Graham J. Chynoweth, *Reality bites: How the biting Reality of Piracy in China is working to strengthen its Copyright Laws*

²⁸ Zie voetnoot 24

²⁹ Zie voetnoot 5

³⁰ Id.

³¹ Id.

³² Zie voetnoot 13

Contrairement à la situation qui prévaut dans d'autres pays exportateurs de contrefaçons, en République populaire de Chine, l'industrie de la contrefaçon est intriquée dans l'appareil de l'État. Dans les milieux macro-économiques, on estime même que l'industrie de la contrefaçon est une arme économique de destruction massive que la République populaire de Chine entend utiliser pour faire un putsch dans le but de jouer un rôle dominant dans l'économie mondiale.

L'attitude des autorités chinoises à l'égard de l'industrie de la contrefaçon est, à tout le moins, équivoque, et fait penser aux paroles du célèbre stratège militaire Sun Tzu : « Quand on est en mesure d'attaquer, on doit feindre d'en être incapable ; quand on utilise ses forces, il faut paraître inactif ». Les critiques formulées à l'échelle internationale à l'encontre de l'industrie chinoise de la contrefaçon sont neutralisées par des campagnes de lutte contre la contrefaçon annoncées en grande pompe ainsi que par des campagnes télévisées hebdomadaires où l'on voit d'énormes cylindres de laminoir écraser des montagnes de cd pirates³³. Depuis 2000, les campagnes de lutte contre la contrefaçon sont coordonnées par le « *Quality Brands Protection Committee* », qui rassemble des fonctionnaires chinois et des représentants des 83 plus grands investisseurs occidentaux présents en République populaire de Chine³⁴. Selon Sile O'Briain, ancien porte-parole du QBPC, l'aile occidentale de cet organe est frustrée par la passivité des autorités chinoises, qui ne prennent aucune mesure pour lutter efficacement contre la production et la commercialisation de produits contrefaits³⁵. Qu'il s'agisse des campagnes inefficaces précitées ou des promesses de pure forme, devant les organisations internationales pour le commerce et devant leurs partenaires internationaux, l'intention des autorités est de préserver les apparences pour mieux endormir et mieux duper le reste du monde. Tel est également le point de vue que défend le ministère américain de la Défense dans la note susmentionnée. Des campagnes impitoyables contre les libertés civiles, comme la libre utilisation de l'internet, sont, en revanche, organisées efficacement et menées à bien en République populaire de Chine. Il ne s'agit donc pas d'une question d'incompétence de la part des autorités chinoises, mais plutôt d'une question de mauvaise volonté manifeste dans le domaine précis de la lutte contre l'industrie de la contrefaçon et contre la contrebande. Selon la « *American Chamber of Commerce* », l'industrie de la contrefaçon aurait même pris de l'ampleur,

In tegenstelling tot andere namaakexporterende landen, is de namaakindustrie in de Volksrepubliek China vervlochten met het staatsapparaat. In macro-economische middens wordt zelfs gesteld dat de namaak-industrie een economische massavernietigingswapen is waarmee de Volksrepubliek China een putsch wil plegen om een dominerende rol te verwerven in de wereldeconomie.

De houding van de Chinese overheid ten overstaan van de namaakindustrie is op zijn minst twijfelachtig en doet denken aan de woorden van de befaamde oorlogsstrateeg Sun Tzu: « Wanneer je in staat bent iets te doen, veins onbekwaamheid; wanneer je op kracht bent gekomen, doe alsof je inactief bent ». De internationale kritiek tegen de Chinese namaakindustrie wordt geneutraliseerd door groots aangekondigde campagnes tegen namaak en wekelijks georganiseerde TV-beelden van pletwalsen die bergen piraat-cd's verbrijzelen³³. Sinds 2000 worden de campagnes tegen namaak gecoördineerd door het *Quality Brands Protection Committee*, waarin zowel Chinese ambtenaren als vertegenwoordigers van de 83 grootste Westerse investeerders in de Volksrepubliek China zitting hebben³⁴. Volgens Sile O'Briain, voormalig communicatieverantwoordelijke van het QBPC, is de Westerse vleugel binnen het QBPC gefrustreerd door het inactivisme van de Chinezen om de productie van en handel in namaak kordaat te bestrijden³⁵. De inefficiënte campagnes en de lippendienst ten overstaan van internationale handelsorganisaties en -partners zijn slechts façade om de wereld te sussen en te misleiden. Dit is ook de visie van het Amerikaanse ministerie van Defensie in haar boven geciteerde nota. Medogenloze campagnes tegen burgerlijke vrijheden, zoals het vrij gebruik van internetverkeer, worden in de Volksrepubliek China wél efficiënt uitgevoerd en tot een goed einde gebracht. Van Chinese zijde is het dus geen kwestie van onkunde, maar van pertinente onwil om ten strijde te trekken tegen de namaakindustrie en tegen de smokkel. Volgens de *American Chamber of Commerce* is de namaakindustrie in de Volksrepubliek China de laatste jaren zelfs gegroeid, dit ondanks de ondertekening door de Volksrepubliek China van verschillende bilaterale verdragen inzake namaak, ondanks de toetreding tot alle internationale verdragen en organisaties terzake zoals de *World Intellectual Property Organisation* in 1980, de *Paris Convention for Protection of Industry Property* in 1985, de *Madrid*

³³ Voir les notes de bas de page 5, 24 et 25.

³⁴ Renmin Ribao, (texte anglais), 05/03/03, *Foreign Investors Praise China's Anti-counterfeit Efforts*

³⁵ Voir la note de bas de page 24.

³³ Zie voetnoot 5, 24 en 25

³⁴ Renmin Ribao; (Engelstalige versie), 05/03/03, *Foreign Investors Praise China's Anti-counterfeit Efforts*

³⁵ Zie voetnoot 24

ces dernières années, en République populaire de Chine, et ce, en dépit de la signature, par les autorités chinoises, de plusieurs traités bilatéraux en matière de contrefaçon, malgré leur adhésion à toutes les conventions et à toutes les organisations internationales concernées, telles que l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle en 1980, la Convention pour la protection de la propriété industrielle, faite à Paris, en 1985, l'Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques en 1989, la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, la Convention de Genève pour la protection des producteurs de phonogrammes et la Convention universelle sur le droit d'auteur en 1992, le Traité de coopération en matière de brevets en 1994, l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce en 1999 et l'OMS en 2001, et malgré les nouvelles lois relatives aux droits d'auteur et aux marques commerciales entrées en vigueur en République populaire de Chine dès le mois de septembre 2002, lois qui ne sont appliquées qu'en cas de litige opposant des parties chinoises³⁶.

Inversement, bien qu'elle fasse partie de l'OMC, la République populaire de Chine ferme son marché aux produits fabriqués en Belgique et dans le reste de l'Europe et du monde. Selon la Chambre de commerce de l'Union européenne le marché chinois est même plus inaccessible depuis 2001 du fait de l'établissement de barrières commerciales non liées aux tarifs³⁷. Ludo Verhoeven, administrateur délégué d'*Agfa Gevaert*, n'aurait pas pu mieux formuler le problème : « En Chine, si l'on ne produit pas sur place, on ne peut rien y vendre (...). En outre, la (République populaire de) Chine perçoit d'importantes taxes à l'importation sur tout ce qui n'est pas produit sur place. Celui qui n'est pas présent en (République populaire de) Chine n'a tout simplement pas accès au marché. C'est aussi simple que ça. »³⁸ Ce n'est que par le biais de *joint ventures* dont le siège et les entreprises sont établies en République populaire de Chine que nos entreprises peuvent s'y implanter, ce qui implique que ni les travailleurs ni les employés occidentaux ne participent à la fabrication des produits « occidentaux » qui sont mis sur le marché chinois. En outre, dans le cadre du système de *joint ventures*, les dirigeants d'entreprise occidentaux doivent tolérer la présence de cadres supérieurs chinois à leurs côtés. Par voie de conséquence, les connaissances occidentales passent dans des mains chinoises et les autorités chinoises ont accès aux chiffres

Convention for the International Registration of Marks in 1989, de Conventie van Bern voor de bescherming van werken van letterkunde en kunst, de *Geneva Phonograms Convention* en de *Universal Copyright Convention* in 1992, de *Patent Cooperation Treaty* in 1994, de *Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights* in 1999 en de W.H.O. in 2001, en ondanks de nieuwe wetten op het auteursrecht en op de handelsmerken die sinds september 2002 in de Volksrepubliek China in voege zijn. Deze laatste wetten worden slechts toegepast indien het geschil uitsluitend tussen Chinese partijen moet beslecht worden³⁶.

Omgekeerd schermt de Volksrepubliek China, ondanks haar lidmaatschap van de W.H.O., haar markt af voor producten die in België en in de rest van de E.U en de wereld worden geproduceerd. Volgens de Kamer van Koophandel van de E.U. is de Chinese markt sinds 2001 zelfs ontoegankelijker geworden door het opwerpen van niet-tariefgebonden handelsbarrières³⁷. Ludo Verhoeven, afgevaardigd bestuurder van *Agfa Gevaert*, kan het probleem niet beter verwoorden: «Als je in China niet ter plaatse produceert, verkoop je d'r ook niets [...] Bovendien heft [de Volksrepubliek] China zware importtaksen op alles wat niet ter plaatse geproduceerd wordt. Wie niet in [de Volksrepubliek] China aanwezig is komt er gewoon niet aan de bak. Zo simpel is het.»³⁸ Enkel door *joint ventures* die hun zetel en bedrijven ter plaatse hebben, krijgen onze bedrijven voet aan de grond in de Volksrepubliek China. Dit houdt in dat Westerse arbeiders noch bedienden deel hebben aan de 'Westerse' producten die op de Chinese markt geraaken. Bovendien moeten de Westerse bedrijfsleiders binnen het *joint ventures*-systeem Chinese topkaders naast zich dulden. Hierdoor gaat de Westerse kennis over in Chinese handen en krijgt de Chinezen overheid inzicht in de bedrijfscijfers. Het komt niet zelden voor dat deze via *joint ventures* verworven kennis wordt misbruikt om namaak te produceren. Voor *Pfizer* bijvoorbeeld staat het vast dat voormalige en huidige

³⁶ Voir la note de bas de page 27.

³⁷ New Europe, 26/10/03-01/11/03, *Brussels says Chinese business sector is challenging*

³⁸ Gazet van Antwerpen, 12/11/03, Marc Balduyck, « Onze welstand komt in gevaar » (interview de Ludo Verhoeven).

³⁶ Zie voetnoot 27

³⁷ New Europe, 26/10/03-01/11/03, *Brussels says Chinese business sector is challenging*

³⁸ Gazet Van Antwerpen, 12/11/03, Marc Balduyck, « Onze welstand komt in gevaar » (interview met Ludo Verhoeven)

relatifs à l'entreprise. Il n'est pas rare que cette connaissance acquise par le biais de *joint ventures* soit utilisée pour produire des contrefaçons. En ce qui concerne Pfizer, par exemple, il est certain que, dans ses usines de Dalian et Guangzhou, d'anciens et d'actuels cadres et collaborateurs chinois utilisent leur connaissance de l'entreprise pour produire du Viagra de contrefaçon, qui inonde le marché mondial à l'heure actuelle. De plus, la République populaire de Chine écrème les bénéfices de *joint ventures* qui y réussissent, en augmentant subitement les droits à l'importation et les taxes sur les matières premières nécessaires au processus industriel de l'entreprise concernée. En l'occurrence, on peut citer l'exemple du chocolat Callebaut, qui est incorporé à de la crème glacée sur les sites chinois de Wall's (*Unilever*; connue chez nous sous le nom de *Ola*). Lorsqu'au milieu des années nonante, Wall's a commencé à faire des bénéfices, les autorités chinoises ont subitement augmenté la taxe à l'importation frappant le chocolat Callebaut.

L'industrie chinoise de la contrefaçon, l'importation de produits chinois bon marché, l'inaccessibilité du marché chinois et le transfert de savoir-faire ont une incidence désastreuse sur l'économie occidentale. L'énorme déficit commercial de l'Union européenne avec la République populaire de Chine s'élevait à 53 milliards de dollars l'année dernière³⁹. Ce montant concerne uniquement les marchandises chinoises qui entrent légalement dans l'Union européenne. Le déficit commercial est beaucoup plus important si l'on tient compte de l'importation de contrefaçons et du trafic de produits bon marché. L'équivalent en emplois perdus de ce fait chez nous ne peut être chiffré. L'Occident continue cependant à investir annuellement plus de 50 milliards de dollars en République populaire de Chine⁴⁰. Avec une croissance économique annuelle de 8% en République populaire de Chine⁴¹ et une augmentation des investissements occidentaux dans ce pays, le fossé entre les économies européenne et chinoise ne cessera de se creuser. Pour Hans Tietmeyer, ancien président de la *Deutsche Bundesbank*, il est d'ores et déjà certain que le retard de l'Europe s'accentuera⁴².

Chinese kaders en medewerkers in haar fabrieken van Dalian en Guangzhou hun bedrijfskennis misbruiken om de namaak-viagra, die nu de wereldmarkt overspoelt, te produceren. Bijkomend worden in de Volksrepubliek China winsten van succesvolle *joint ventures* afgeroomd door plotse stijgingen van invoerrechten en belastingen op grondstoffen die nodig zijn in het industriële proces van het desbetreffende bedrijf. Als voorbeeld kan hier het geval van de chocolade van Callebaut aangehaald worden, die in de Chinese vestigingen van Wall's (*Unilever*; bij ons gekend als *Ola*) wordt verwerkt in het roomijs. Toen Wall's midden jaren negentig winst begon te maken, werd door de Chinese overheid plots de invoertaks op de chocolade van Callebaut verhoogd.

De Chinese namaakindustrie, de import van goedkope Chinese producten, de ontoegankelijke Chinese markt en de knowhowoverdracht hebben desastreuze gevolgen voor de Westerse economie. Het immense E.U.-handelstekort met de Volksrepubliek China bedroeg vorig jaar \$ 53 miljard³⁹. Dit handelstekort slaat enkel op de Chinese goederen die legaal de E.U. binnen komen. Met het oog op de import van namaak en de smokkel van goedkope producten ligt dit bedrag veel hoger. Het equivalent van bananen die daardoor bij ons verloren gaan, is niet uit te drukken. Toch blijft het Westen jaarlijks meer dan \$ 50 miljard investeren in de Volksrepubliek China⁴⁰. Met een jaarlijkse economische groei in de Volksrepubliek China van 8 %⁴¹ en toenemende Westerse investeringen in de Chinese Volksrepubliek, zal de kloof tussen de Europese en de Chinese economie steeds groter worden. Voor Hans Tietmeyer, voormalig voorzitter van de *Deutsche Bundesbank*, staat het nu al vast dat Europa verder achterop zal geraken⁴².

³⁹ CNN.com, 29/10/03, Geoff Hiscock, *Currency pressure builds on China*

⁴⁰ Voir note de bas de page 5

⁴¹ Voir note de bas de page 39

⁴² Knack, 29/10/03, p. 103, Ingrid Van Daele, *Europa dreigt steeds verder achterop te geraken*

³⁹ CNN.com, 29/10/03, Geoff Hiscock, *Currency pressure builds on China*

⁴⁰ Zie voetnoot 5

⁴¹ Zie voetnoot 39

⁴² Knack, 29/10/03, p. 103, Ingrid Van Daele, *Europa dreigt steeds verder achterop te raken*

Comment a-t-on pu en arriver là ? L'explication est d'une belle simplicité. Depuis l'ouverture de la République populaire de Chine à l'Ouest, il y a aujourd'hui 25 ans, les entreprises occidentales sont hypnotisées par le plus d'un milliard de consommateurs chinois et par les tours de Pékin, Guangzhou et Shangaï. De mauvaises langues prétendent cependant que ces tours sont pratiquement vides. Ce qui est vrai, c'est que seules quelques dizaines de millions de Chinois ont les moyens d'acheter les produits occidentaux, mais que, pour des raisons économiques et patriotiques, ils préfèrent également les contrefaçons chinoises bon marché. Pour toute entreprise occidentale, la présence sur le difficile marché chinois est devenue une question de prestige, un signe de réussite. La caste dirigeante chinoise alimente cette fierté occidentale. D'une main, les responsables des partis attirent la connaissance occidentale convoitée vers leur pays, tandis que de l'autre, ils empêchent toute retombée économique pour l'Occident. Pour les maîtres de Pékin, les traités internationaux constituent des moyens justifiant la fin. Ils exploitent en outre pleinement l'ignorance des occidentaux et leur respect pour l'Orient. Des hommes politiques occidentaux ignorants bouclent la boucle en promouvant le commerce avec la République populaire de Chine ainsi que les investissements dans ce pays.

Des exemples tels que celui de *Pfizer* ont réveillé l'opinion publique américaine. L'année dernière, les infractions relatives à la marque commerciale de *Pfizer* et à ses brevets lui ont coûté 135 millions de dollars. Or, même si toute l'industrie chinoise de la contrefaçon était bridée complètement et immédiatement, il faudrait plusieurs années encore pour que la présence de *Pfizer* en République populaire de Chine influence positivement ses résultats⁴³. Il en ira de même pour celles de nos entreprises qui sont présentes sur le marché chinois. Les Américains commencent à comprendre que, pendant de nombreuses années, la République populaire de Chine a abusé de son statut de pays en développement pour infléchir le commerce mondial à son avantage. Fin octobre, M. Don Evans, ministre américain du commerce, a exigé de la République populaire de Chine, en des termes très clairs, qu'elle lutte sérieusement contre la piraterie et contre la contrefaçon, qu'elle ouvre son marché aux produits occidentaux et qu'elle décuple du dollar le yuan, sa monnaie, qui est artificiellement sous-évalué. M. Evans a ajouté que si la Chine continuait à recourir à des

Hoe kon het zover komen? De analyse is mooi in haar eenvoud. Sinds de opening van de Volksrepubliek China naar het Westen toe, nu 25 jaar geleden, staren de Westerse bedrijven zich blind op de meer dan een miljard Chinese consumenten en de verblindende hoogbouw in Beijing, Guangzhou en Shanghai. Kwatongen beweren dat de hoogbouw echter zo goed als leeg staat. Wel is het zo dat slechts enkele tientallen miljoenen Chinezen zich de Westerse producten kunnen permitteren, maar om economische én patriottische redenen ook de goedkope Chinese namaak verkiezen. Op de moeilijke Chinese markt aanwezig zijn, is voor elk Westers bedrijf een prestigeproject, een statussymbool geworden. De Chinese leiderskaste voedt deze Westerse trots. De partijbonzen lokken met de ene hand de gegeerde Westerse kennis naar hun land, terwijl zij met de andere hand de economische *return* naar het Westen doorknippen. Internationale verdragen zijn voor de machthebbers in Beijing middelen die het doel heiligen. Voorts buiten zij de Westerse onkunde en het ontzag over het Oosten ten volle uit. Westerse politici die niet beter weten, maken de cirkel rond door de handel en de investeringen met en in de Volksrepubliek China te bevorderen.

Voorbeelden als *Pfizer* hebben de Amerikaanse publieke opinie wakker geschud. *Pfizer* heeft vorig jaar \$ 135 miljoen verloren als gevolg van inbreuken op haar handelsmerk en patenten. Zelfs in het geval dat de Chinese namaakindustrie dadelijk en volledig aan banden wordt gelegd, zal het nog jaren duren eer *Pfizer* positieve resultaten kan boeken door haar aanwezigheid in de Volksrepubliek China⁴³. *In extenso* zal hetzelfde gelden voor onze bedrijven die aanwezig zijn op de Chinese markt. Het begint de Amerikanen te dagen dat de Volksrepubliek China zijn statuut van ontwikkelingsland jarenlang heeft misbruikt om de wereldhandel in zijn voordeel om te buigen. Eind oktober eiste Don Evans, de minister van Handel van de V.S., de Volksrepubliek China in niet mis te verstane termen dat het de strijd tegen piraterij en namaak ernstig moet nemen, zijn markt moet openen voor Westerse producten en de kunstmatig ondergewaardeerde yuan, de Chinese munt, los moet koppelen van de dollar. Indien van Chinese zijde de oneerlijke handel met de rest van de wereld in stand wordt gehouden, zijn volgens Evans economische sancties tegen de Volksrepubliek China

⁴³ Voir la note de bas de page 5.

⁴³ Zie voetnoot 5

pratiques commerciales déloyales vis-à-vis du reste du monde, il n'était pas exclu que des sanctions économiques lui soient infligées. M. John Snow, ministre du Budget, et le président Bush lui-même se sont également exprimés en ces termes⁴⁴. Lors du sommet Chine - Union européenne qui s'est tenu fin octobre, M. Prodi, président de la Commission européenne, a, lui aussi, au nom des partenaires commerciaux européens de la République populaire de Chine, attiré l'attention du président chinois, M. Hu Jintao, et de M. Wen Jiabao, premier ministre, sur ce problème, mais en des termes moins sévères⁴⁵. Un pays capable de mettre en orbite des taikonautes et qui enverra bientôt un homme sur la lune n'est pas crédible lorsqu'il soutient qu'il doit protéger son économie en développement et qu'il ne dispose pas encore de connaissances et de moyens suffisants pour lutter contre l'industrie de la contrefaçon et contre les exportations illégales.

Les paroles ne suffisent pas à faire impression en République populaire de Chine⁴⁶. Cela vaut tant pour le dialogue sur les droits de l'homme que pour le dialogue économique. Le gouverneur de la banque centrale chinoise, Zhou Xiaochuan, a balayé le jour même l'ultimatum lancé par Evans⁴⁷, alors que Prodi n'a reçu en réponse que la nième promesse creuse. C'est systématiquement avec une indignation feinte que sont accueillies les critiques occidentales relatives aux pratiques commerciales déloyales de la République populaire de Chine.

La bienveillance dont le gouvernement belge a fait preuve jusqu'à présent à l'égard de la République populaire de Chine n'est plus justifiable. L'importation d'articles de contrefaçon et de contrebande en provenance de la République populaire de Chine entraîne un manque à gagner considérable tant pour l'État que pour notre industrie et notre commerce de détail. Il n'est pas nécessaire que le gouvernement commande une nouvelle étude pour comprendre qu'un nombre important d'emplois belges passent à la trappe parce que notre marché est inondé de produits chinois. Le volume de produits chinois illégaux saisis à nos frontières nous permet seulement de supputer le volume de ces produits qui atteint notre marché. La contrefaçon porte atteinte à la recherche, au marketing et à la libre concurrence. L'échelle à laquelle est pratiqué le com-

niet uitgesloten. Ook minister van Begroting John Snow en president Bush zelf hebben zich in dergelijke bewoeringen uitgelaten⁴⁴. In naam van de Europese handelspartners heeft E.C.-voorzitter Prodi in minder scherpe bewoeringen de Chinese president Hu Jintao en de Chinese eerste minister Wen Jiabao eind oktober tijdens de EU-China-top attent gemaakt op het probleem⁴⁵. Een land dat taikonauten in een baan rond de aarde en binnenkort naar de maan stuurt, is niet geloofwaardig als het stelt dat het zijn in ontwikkeling zijnde economie moet beschermen en nog niet voldoende kennis en middelen heeft voor de strijd tegen de namaakindustrie en de illegale export.

Woorden alleen maken in de Volksrepubliek China geen indruk⁴⁶. Dit geldt evenzeer voor de mensenrechtendialoog als voor de economische dialoog. De gouverneur van de Chinese Centrale Bank, Zhou Xiaochuan, heeft het ultimatum van Evans dezelfde dag nog weggewimpeld⁴⁷, terwijl Prodi met de zoveelste loze belofte wandelen is gestuurd. Westerse kritiek op de oneerlijke handelspraktijken van de Volksrepubliek China worden pertinent op gespeelde verontwaardiging onthaald.

De welwillende houding die de Belgische regering tot nu toe ten overstaan van de Volksrepubliek China heeft geëtaleerd, is niet meer te verantwoorden. Zowel de staat als onze industrie en kleinhandel lopen heel wat inkomsten mis door de invoer van namaak en de smokkel vanuit de Volksrepubliek China. De regering hoeft geen bijkomende studie te bestellen om in te zien dat een hoog aantal Belgische banen sneuvelen doordat Chinese producten onze markt overspoelen. De cijfers uit Europese en Amerikaanse studies spreken voor zich. Het volume van in beslag genomen illegale Chinese goederen aan onze grenzen kan ons slechts doen gissen naar het volume dat onze markt bereikt. Namaak doet afbreuk aan het onderzoek, de marketing en de vrije concurrentie. De schaal van de handel in namaak ontwricht de lokale economie. Het hoeft niet

⁴⁴ Voir la note de bas de page 39, Metro, 28/10/03, VS verhogen druk op China.

⁴⁵ European Voice, 23/10/03-29/10/03, p. 29, David Cronin, *Galileo grabs the headlines, but human rights problems in China still a major bugbear*, voir la note de bas de page 39.

⁴⁶ Voir note de bas de page n° 45.

⁴⁷ Id.

⁴⁴ Zie voetnoot 39; Metro, 28/10/03, VS verhogen druk op China

⁴⁵ European Voice, 23/10/03-29/10/03, p. 29, David Cronin, *Galileo grabs the headlines, but human rights problems in China still a major bugbear*, zie voetnoot 39

⁴⁶ Zie voetnoot 45

⁴⁷ Id.

merce de contrefaçon déstabilise l'économie locale. Il va sans dire que la mauvaise qualité des articles de contrefaçon fait encourir des dangers au citoyen, et plus particulièrement aux enfants. Les produits pharmaceutiques contrefaits produits en République populaire de Chine représentent une menace directe pour la santé publique, à la fois ici et dans le reste du monde.

La République populaire de Chine n'est pas une puissance devant être traitée avec respect et crainte, mais un État tricheur et voyou qu'il faut contraindre de la manière forte à opérer des réformes. Tant que l'on ne poursuivra pas les producteurs d'articles de contrefaçon, toute mesure ne sera qu'un emplâtre sur une jambe de bois. La situation économique sans issue que connaît la Belgique nous oblige à agir. Nous demandons au gouvernement belge de revoir sa position à l'égard de la République populaire de Chine, de protéger notre marché et nos emplois contre l'afflux d'articles de contrefaçon en provenance de la République populaire de Chine et de contraindre celle-ci à ouvrir son marché aux produits occidentaux et de lui faire respecter les conventions et les règles internationales en matière de commerce, de concurrence et de libre marché.

gezegd dat de burger, en dan vooral kinderen, gevaar lopen door de slechte kwaliteit van de namaakartikelen. De in de Volksrepubliek China geproduceerde namaakfarmaceutica zijn een rechtstreekse bedreiging voor de volksgezondheid, zowel hier als in de rest van de wereld.

De Volksrepubliek China is geen macht waarvoor ontzag en vrees dient in acht genomen te worden, maar een valsspeler en schurkenstaat die met harde hand tot hervormingen moet gedwongen worden. Zolang de producenten van de namaakartikelen niet worden aangepakt, is het dweilen met de kraan open. De uitzichtloze economische situatie in België noopt tot actie. Met deze resolutie vragen wij de Belgische regering haar positie ten opzichte van de Volksrepubliek China te herzien en onze markt en arbeidsplaatsen te beschermen tegen de toevloed van namaakartikelen uit de Volksrepubliek China en de Volksrepubliek China te dwingen haar markt te openen voor Westerse producten en haar de internationale verdragen en regels inzake handel, concurrentie en vrije markt te doen naleven.

Jaak VAN DEN BROECK (Vlaams Blok)
Hagen GOYVAERTS (Vlaams Blok)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

- A. considérant que notre marché est inondé d'articles de contrefaçon et de produits bon marché provenant de la République populaire de Chine ;
- B. vu l'incidence négative de cette situation sur notre industrie et notre commerce de détail, qui ont déjà beaucoup à souffrir de la difficile situation économique internationale;
- C. vu l'incidence négative de cette situation sur l'emploi dans notre pays ;
- D. vu les normes de qualité en vigueur dans notre pays et eu égard à la santé publique;
- E. considérant que la République populaire de Chine copie et s'approprie les connaissances de notre industrie ;
- F. vu la fermeture du marché chinois et les pratiques et la concurrence déloyales auxquelles doivent faire face nos exportateurs sur le marché chinois;
- G. considérant que le travail forcé et les conditions de travail inhumaines des travailleurs chinois en République populaire de Chine constituent des facteurs inacceptables contribuant à améliorer la compétitivité des produits chinois sur le marché international ;
- H. vu l'énorme déficit commercial de l'Europe par rapport à la République populaire de Chine ;
- I. vu les conventions internationales en la matière auxquelles la République populaire de Chine a adhéré, mais qui sont à ce jour restées lettre morte ;
- J. considérant que la République populaire de Chine se refuse à remédier aux problèmes précités ;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL,

1. de fermer nos frontières aux contrefaçons et aux marchandises passées en fraude;
2. d'intensifier la chasse aux fraudeurs et aux commerçants de contrefaçons et de marchandises fraudées ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

- A. gelet op de namaakartikelen en goedkope producten die onze markt overspoelen vanuit de Volksrepubliek China;
- B. gelet op de negatieve weerslag daarvan op onze industrie en kleinhandel, die het reeds zwaar te verdragen hebben door de moeilijke internationale economische situatie;
- C. gelet op de negatieve weerslag daarvan op de tewerkstelling hier te lande;
- D. gelet op de hier geldende kwaliteitsnormen en op de volksgezondheid;
- E. gelet op het kopiëren en toe-eigenen van de kennis van onze industrie van de zijde van de Volksrepubliek China;
- F. gelet op de gesloten Chinese markt en de oneerlijke concurrentie en praktijken die onze uitvoerders op de Chinese markt ondervinden;
- G. gelet op de dwangarbeid en de onmenselijke werkomstandigheden van arbeiders in de Volksrepubliek China, onaanvaardbare factoren die de concurrentiepositie van Chinese producten op de internationale markt helpen verbeteren;
- H. gelet op het immense Europese handelstekort met de Volksrepubliek China;
- I. gelet op de internationale verdragen terzake waartoe de Volksrepubliek China is toegetreden maar die tot nu toe een dode letter zijn gebleven;
- J. gelet op de onwil van de zijde van de Volksrepubliek China om de hierboven vermelde problemen te verhelpen;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING,

1. onze grenzen te sluiten voor namaak en gesmokkelde waren;
2. de jacht op smokkelaars en handelaars in namaak en gesmokkelde waren te intensificeren;

3. d'engager une procédure auprès de l'OMC contre la République populaire de Chine ;
4. de geler, dans l'intervalle, les liens économiques avec la République populaire de Chine ;
5. de ne plus envoyer de missions politiques ou commerciales en République populaire de Chine ni d'en recevoir de ce pays;
6. de boycotter officiellement les produits provenant de la République populaire de Chine, et ce, tant que les problèmes évoqués n'auront pas été résolus de manière satisfaisante ;
7. de plaider auprès de nos partenaires européens en faveur de l'application de ces mesures à l'échelon européen.

9 décembre 2003

3. een procedure in te leiden bij het W.T.O. tegen de Volksrepubliek China;
4. in de tussentijd de economische banden met de Chinese Volksrepubliek te bevriezen;
5. geen handels- of politieke missies meer te zenden naar en geen handels- of politieke missies meer te ontvangen van de Volksrepubliek China;
6. een officiële boycot uit te roepen op producten uit de Volksrepubliek China en dit voor zolang de vermelde problemen niet op een bevredigende wijze zijn opgelost;
7. bij de Europese partners er voor te pleiten deze maatregelen op Europese niveau toe te passen.

9 december 2003

Jaak VAN DEN BROECK (Vlaams Blok)
Hagen GOYVAERTS (Vlaams Blok)